

## LE QUATRIÈME

Un point de vue indépendant sur le théâtre

# Théâtre Bistouri - L'OUEST SOLITAIRE - Prospero, 22 janvier au 9 février

### COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

**Théâtre Bistouri présente**  
Du 22 janvier au 9 février 2012  
Salle intime du Théâtre Prospero

## L'OUEST SOLITAIRE

Comédie noire de Martin McDonagh  
Traduction de Fanny Britt  
Mise en scène de Sébastien Gauthier



**BISTOURI**  
THÉÂTRE

Montréal, le lundi 10 décembre 2012 - Après avoir présenté *Tranchées à guichet fermé* à l'automne 2011, **Théâtre Bistouri** s'attaque à *L'Ouest Solitaire*, de **Martin McDonagh**, un auteur dont les propos sont percutants. Pour sa seconde production, la jeune compagnie porte de nouveau son attention vers une œuvre qui permet de disséquer l'humain, sa quête de bonheur, sa solitude et l'humour qui s'en dégage.

Dans *L'Ouest Solitaire*, quatre solitaires tentent maladroitement de vivre en communauté. Deux frères, Coleman et Valene, habitent ensemble, mais sont incapables de partager autre chose que des coups bas et des insultes. Le Père Welsh, un alcoolique invosé aux croyances ébranlées, tente de les réconcilier malgré son incapacité à communiquer avec ses paroissiens. À leurs côtés, la jeune Giteen se bâtit une solide carapace pour répliquer aux coups durs de la vie, tout en cachant un cœur fragile et triste...

*L'Ouest Solitaire* est une comédie noire qui pose un regard d'une profonde humanité sur un quatuor pathétique. Tout en alliant humour et drame, l'auteur réussit à rendre l'œuvre insaisissable.

Que ce soit dans *Le Pillowman* (Théâtre de la Manufacture, 2009) ou dans *Le Règne de Beauté* de *Leonane* (Théâtre de la Manufacture, 2008) ou même au grand écran avec *In Bruges* (2008), McDonagh a le don de faire passer du rire au frisson, tant son humour noir est bien ficelé.

C'est à **Sébastien Gauthier** que le Théâtre Bistouri a confié la mise en scène de *L'Ouest Solitaire*. **Marc-André Thibault**, **Lucien Abbondanza-Bergeron**, **Frédéric-Antoine Guimond** et **Marie-Ève Milot** interpréteront avec une grande sensibilité ces personnages que la vie met à l'épreuve.

THÉÂTRE  
**PROSPERO**

1371, RUE ONTARIO EST  
MILLETTE Q1A 3Z6.A582  
RÉSEAU ADMISSION 1855 790.1345  
THEATREPROSPERO.COM

mercredi 23 janvier 2013

## L'Ouest Solitaire, de Martin McDonagh - Théâtre Bistouri

Par Yves Rousseau

**Vous aimez les huis clos tordus? Vous adorez le théâtre irlandais contemporain avec son écriture crue et ses implacables portraits de société? Vous goûtez particulièrement l'humour noir assassin? Alors la pièce *L'Ouest Solitaire* est sans contredit un choix tout indiqué pour vous...**



Crédit : Andrée-Anne Brunet

L'histoire se déroule en huis clos dans l'habitation crasseuse de deux frères caractériels et tarés, quelque part au milieu d'un village socialement consanguin et dégénéré où les bagarres, les suicides et les meurtres déguisés en accident font partie du quotidien. L'un des frères est un glandeur et un pique-assiette invétéré, alors que l'autre est un monstrueux pingre obnubilé par sa collection de saintes figurines catholiques. Tous deux partagent (avec tout le village) le « secret » de l'assassinat de leur père abusif. À part de cela, ils passent leurs journées à s'obstiner, à se provoquer, à se battre et parfois, à se tirer dessus. Leur charmant quotidien est ponctué par quelques visites, d'abord par le prêtre alcoolique et dépressif du village qui ne sait plus à quel Saint se vouer pour contenir la situation, et ensuite par une adolescente rebelle et provocante

(amoureuse du prêtre...) qui leur vend la gnôle trafiquée qu'ils consomment sans relâche...

C'est avec un épouvantable humour noir machiavélique que l'auteur irlandais Martin McDonagh s'amuse à plonger toujours de plus en plus profond dans l'univers d'aliénation de ses personnages. C'est une écriture indiciblement dure et cruelle par sa façon de révéler par le drame et par l'humour caustique, les surréelles dimensions de la mésadaptation de ses caractères ainsi que l'indicible dysfonctionnalité de la communauté qu'ils habitent. On sent pourtant chez l'auteur un profond amour et une certaine tendresse pour les êtres satirisés, et les dimensions d'humanité de ses personnages restent toujours très palpables. Tout cela est parfaitement livré par l'impeccable traduction de l'excellente Fanny Britt.

Sur la scène, une brillante scénographie reproduit la mesure crasseuse, alors qu'un muret de pierre donne sur la berge imaginaire du lac aux suicides. Au niveau de l'apparence des personnages (excellent travail de costumes), les frères sont vêtus de loques de « hillbillies » crasseuses, avec les cheveux gras et la barbe hirsute, puis le prêtre affiche une dégaine et des fringues dépenaillées, alors que l'adolescente gouailleuse est vulgairement attriquée de moulants vêtements garnis de faux léopard.

Le jeu généralement extrêmement physique et explosif est ponctué par quelques scènes plus réflexives où les personnages laissent deviner solitude intérieure et détresse existentielle. Les dialogues sont d'une efficacité redoutable, et ils trouvent puissantes illustrations par la très intense mise en mouvement envisagé par le metteur en scène Sébastien Gauthier. Quelques ajustements de rythme pourraient être apportés au tiers final. Finalement, les personnages sont interprétés avec justesse et profondeur.

C'est une réalisation saisissante et captivante. On rit beaucoup, mais toujours avec un pincement dramatique.

Voilà vraiment une pièce à voir absolument!

---

Texte : Martin McDonagh

Traduction : Fanny Britt

Mise en scène : Sébastien Gauthier

Comédiens : Lucien Abbondanza-Bergeron, Frédéric-Antoine Guimond, Marie-Ève Milot et Marc-André Thibault

Costumes et décors : Julie-Christina Picher

Lumières : Geneviève Fortin

22 janvier au 9 février

Théâtre Prospero

1371, rue Ontario Est, Montréal

Billetterie 514 526-6582